Titre : **RÉGIMENTS DE HUSSARDS** **HISTORIQUE**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **1620-1789** **« Susane » historiques**
Auteur : **Général SUSANE**	Origine : **S.H.D. - Salle de lecture**
Référence : **HISTOIRE DE LA CAVALERIE FRANÇAISE** **Librairie J. Hetzel et Cie – Paris 1874** **TOME 2 - Pages 229-270**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **Juin 2008**

1. **HUSSARDS DE BERCHENY**
2. **HUSSARDS DE CHAMBORANT**
3. **HUSSARDS DE ESTERHAZY**
4. **HUSSARDS DE SAXE**
5. **HUSSARDS DU COLONEL GÉNÉRAL**
6. **HUSSARDS DE LAUZUN**

Ancestramil

En **1692**, pendant que le maréchal de **LORGES** commandait l'armée du **Rhin**, un lieutenant de hussards, nommé **BRIGNOFF**, et un cornette, nommé **POHANDY**, quittèrent l'armée de l'Empereur et vinrent au camp français. En même temps, un baron de **KRONEBERG** arriva à **Strasbourg** vêtu à la hongroise, et vint offrir de servir le roi. Envoyé à la cour avec ces deux officiers, il proposa de lever un régiment de *Houssarts*, ce qui lui fut accordé à la date du **19 octobre 1692**, moyennant 100 écus par houssart monté et équipé. Le régiment devait être composé d'un mestre de camp, d'un lieutenant-colonel, d'un major, d'un aide-major, d'un aumônier, de 3 archers, et de 4 compagnies de 50 chevaux. **KRONEBERG** se rendit à **Strasbourg** pour le lever et fit semer des billets dans l'armée ennemie où l'Empereur avait 2 régiments de hussards, *Kalowmitz* et *Balfi*. Il y commença avec des déserteurs l'organisation des compagnies qui servirent sous Monseigneur le Dauphin, en **1693**, et dont ce prince fut très-mécontent. l'hiver suivant le Dauphin en parla au roi et fit donner le régiment à M. de **MORTAGNE** ou **MORTANY**, qui sortait des troupes du prince de **WURTEMBERG**, et était venu offrir ses services.
Pendant cette campagne de **1693**, **KRONEBERG**, qui avait joué une partie de l'argent qu'il avait reçu, sortit de France. **MORTANY** ajouta 2 nouvelles compagnies à son régiment, qui fut employé en Flandre jusqu'à la paix de **Ryswick**, et fut alors réformé. Ses meilleurs éléments, incorporés dans *Royal allemand*, en furent retirés en **1701**, et formèrent des compagnies que l'on distribua entre les fractions de l'armée d'Allemagne, et qui servirent sous la direction de l'ancien lieutenant-colonel, marquis de **VERSEILLES**, qui obtint, en **1705**, que le régiment fût reconstitué sous son nom.
Un autre régiment de hussards, amené en **1701** par l'électeur de Bavière, notre allié, et commandé par M. de **SAINT-GENIÈS**, prit rang, en **1706**, dans l'armée française. Un troisième régiment servait à la même époque en Italie. Ces trois corps, les seuls qui aient combattu sous **LOUIS XIV**, n'ont pas survécu aux réformes, mais il y a toujours eu des hussards en France depuis **1701**.
D'après le baron **BAUDE**, *Hus'ar* veut dire, en hongrois, *vingt sous*. C'était, paraît-il, la solde journalière du cavalier de cette nation.
Les hussards ont fait partie de la cavalerie proprement dite jusqu'à l'année **1779**.
LOUIS XVI les a séparés de cette cavalerie par son ordonnance du **22 août 1779**, créant la charge de colonel général des hussards en faveur du duc de **CHARTRES**.
De ce moment, jusqu'à l'année **1790**, les régiments de hussards ont marché immédiatement après les régiments de cavalerie et de chevau-légers.
Le recrutement des hussards se faisait d'ordinaire par des volontaires de la Lorraine et des bords du Rhin depuis **Bâle** jusqu'à **Coblentz**.
Nous placerons ici les indications utiles sur la tenue des hussards, telle qu'elle est décrite par le règlement de **1786**.
« L'habillement uniforme des bas officiers et hussards sera coupé à la hongroise, en drap des couleurs qui seront affectées à chaque régiment. Cet habillement sera composé d'une pelisse, d'un dolman et d'une culotte.
« La pelisse sera garnie, sur le devant, de 36 agréments ou boutonnières, formées avec des ganses carrées de laine ou de fil des couleurs qui seront réglées pour chaque régiment, à raison de 18 de chaque côté ; d'une douzaine et demie de gros boutons ronds pour former le rang du milieu, et de trois douzaines de petits demi-ronds, pour former ceux des côtés ; les coutures de cette pelisse seront recouvertes d'une ganse plate de la largeur de 4 lignes, de la même couleur que celle réglée pour les boutonnières, et elle sera bordée avec la même ganse ; la doublure sera de peau de mouton blanc bordée de mouton noir ; chaque pelisse sera garnie au collet d'un gros cordon, avec boutons en olive de la même couleur que les agréments.
« Le dolman sera plus court de 7 pouces que la pelisse ; il sera garni du même nombre d'agréments et de boutons ; les coutures seront recouvertes, comme celles de la pelisse, d'une ganse large de 4 lignes, et il sera bordé avec la même ganse ; la doublure sera en forte toile, et le pourtour par le bas sera recouvert d'un morceau de peau rouge de 6 pouces de hauteur ; le

dolman sera de plus garni d'un petit parement retroussis en drap de la couleur réglée, coupé en équerre, et de 2 pouces de hauteur.
« La culotte sera à la hongroise, ... les ouvertures, l'échancrure et les coutures du derrière seront garnies d'une ganse plate de 4 lignes ; ...
« L'écharpe sera de laine cordonnée de la longueur de 8 pieds, de couleur cramoisie ; mais les boutons de cette écharpe seront des couleurs affectées à chaque régiment pour la garniture des bonnets...
« Le manteau sera de drap, ... le devant ne sera point parementé ; il y sera ajouté un capuchon.
« Indépendamment des parties d'habillement ci-dessus, chaque bas officier et hussard sera pourvu d'un surtout et d'un gilet de drap, ainsi qu'il est réglé pour la cavalerie et les dragons...
« Les bonnets ou schakos seront de feutre noir, façonnés à la hongroise ; ils seront doublés d'étoffe de laine des couleurs affectées à chaque régiment, et bordés d'un galon de 9 lignes...
« Chaque bas officier et hussard portera un bonnet de police façonné à la dragonne...
« Les adjudants, les maréchaux des logis et les fourriers porteront la bordure de leur pelisse en peau de dos de renard.
« Les adjudants porteront, en outre, sur le dehors du bras, 3 galons d'argent fin larges de 10 lignes, posés en chevrons et cousus à 4 lignes de distance l'un de l'autre.
« Les maréchaux des logis en chef porteront ... un double chevron de galon d'argent...
« Les fourriers porteront une double bande de galon d'argent... au-dessus du pli du bras...
« Les maréchaux des logis porteront un seul chevron...
« Les brigadiers porteront une double bande de fil blanc, large de 10 lignes, cousue au-dessus du parement, à 6 lignes de distance l'une de l'autre.
« Les appointés porteront une seule bande de galon...
« Les hussards qui seront gentilshommes porteront pour distinction une épaulette sans frange, de galon d'or ou d'argent, large de 15 lignes...
« Les trompettes des régiments de hussards porteront les habits et veste à la livrée des mestres de camp titulaires ; les habits des trompettes seront faits à la française ; ils seront bordés d'un galon de 9 lignes... et garnis de chaque côté, sur le devant jusqu'à la poche, de 6 brandebourgs de galons de 18 lignes de large ; les manches seront bordées de 7 bandes de galon de 9 lignes, cousues en dehors du bras, d'une couture à l'autre, à distance égale.
« Les culottes seront de peau... Lesdits trompettes seront coiffés avec des chapeaux uniformes, tels qu'ils ont été réglés pour la cavalerie.
« L'habillement des officiers sera uniforme à celui des hussards, et ne diffèrera que par la qualité des draps..., des boutons qui seront dorés ou argentés, des ganses ou cordonnets qui seront... en or ou en argent, des écharpes qui seront... en poil de chèvre de couleur cramisie, et par la bordure des pelisses, qui sera de gorge de renard...
« Les officiers porteront, avec le surtout, un chapeau uni, sans bords, plumet ou bourdalou, garni simplement d'un bouton uniforme, d'une ganse d'or ou d'argent, et d'une cocarde de basin blanc.
« ...Le collet du manteau sera bordé d'un galon d'or ou d'argent de la largeur d'un pouce.
« Les mestres de camp porteront, à l'ouverture de la culotte et au parement, 5 galons, dont 3 de 4 lignes de largeur, et 2 de 9 lignes, placés en chevron brisé, à une ligne de distance l'un de l'autre, et alternativement, en commençant et finissant par un galon de 4 lignes.
« Le lieutenant-colonel sera distingué par 4 galons, placés de même en chevron brisé ; les deux intermédiaires seront larges de 9 lignes, le premier et le dernier larges de 4 lignes.
« Le major portera également 4 galons ; le premier de 4 lignes en bordé, le second de 9 lignes, et les deux autres au-dessus de 4 lignes chacun.
« Les capitaines-commandants porteront de même 4 petits galons larges de 4 lignes.
« Les capitaines en second n'en porteront que 3.
« Les lieutenants en porteront deux.
« Les sous-lieutenants ne porteront que le bordé de 4 lignes au retroussis du parement.
« Le quartier-maître trésorier portera 2 galons de 4 lignes comme les lieutenants.

« Les porte-étendards ne porteront qu'un bordé comme les sous-lieutenants.
« Le sabre des hussards sera en cuivre, du modèle arrêté...
« Le cordon de sabre sera de cuir noirci...
« Le ceinturon sera à la hongroise, de buffle blanc... Il sera, en outre, attaché à chacun des 3 anneaux de cuivre, ... une petite courroie de buffle, ... lesquelles courroies seront destinées à porter la sabretache.
« La sabretache sera de drap écarlate, soutenue d'un cuir rabattu en bordure sur le drap : elle sera ornée du chiffre du roi, formé avec une ganse plate ou cordonnet, cousu ou appliqué sur leur patelette, et bordée d'un galon de 10 lignes de large...
« Le porte-manteau du hussard sera fait de tricot, des couleurs affectées à chaque régiment..... les extrémités seront arrondies, bordées autour d'un galon de 9 lignes, des couleurs réglées, et croisées du même galon dans le milieu...
« Les bottes... seront façonnées à la hongroise...
« Le sabre des officiers de hussards sera en cuivre doré...
« Le sabre sera garni d'une dragonne ou cordon mêlé de filés d'or et de soie couleur de feu... le gland sera garni d'une frange conforme à celle réglée pour l'épaulette de chaque grade.
« Le ceinturon sera de buffle blanc...
« La sabretache, pour les officiers, aura une patelette de drap écarlate,... le chiffre du roi, dont elle sera ornée, sera formé en cordonnet d'or ou d'argent, et le pourtour de la patelette sera garni d'un galon de 10 lignes.
« La selle, et tous les équipages qui en dépendent,... dont les régiments de hussards feront usage, seront façonnés à la hongroise...
« La schabraque sera de peau de mouton, garnie au pourtour d'une bande de tricot festonnée, de la couleur affectée à la distinction de chaque régiment.
« Le corps de la selle et les équipages qui en dépendent seront, pour les officiers, des mêmes formes que celles réglées pur les chevaux de hussards. Les têtières de brides, poitrails et croupières ne seront garnis d'aucuns petits clous, ou fleurons d'étain ou d'autre matière.
« La schabraque ou équipage de cheval continuera d'être en peau de tigre, garnie au pourtour d'une bordure de drap festonné, de la couleur affectée à chaque régiment, et bordée de petits galons d'or ou d'argent uniformes à la couleur du bouton, des largeurs ci-après :
« Pour les mestres de camp, lieutenants-colonels et majors, d'un galon de 15 lignes de largeur.
« Pour les capitaines, d'un galon large de 12 lignes.
« Pour les lieutenants, d'un galon large de 10 lignes.
« Pour les sous-lieutenants, d'un petit galon de 6 lignes.
« Les officiers, les adjudants, maréchaux des logis, fourriers e trompettes de hussards seront armés de deux pistolets et un sabre, et les brigadiers, appointés et hussards auront, en outre, un mousqueton.
« Les effets de petit équipement... seront les mêmes que ceux dont les cavaliers et dragons doivent être pourvus, à l'exception que les cols, au lieu d'être de basin blanc, seront d'étoffe noire.
« Les cheveux des hussards seront retroussés en queue, raccourcie à la longueur de deux ou trois pouces ; les cheveux des faces seront noués à la hongroise.
« Le régiment du *Colonel général* des hussards aura la pelisse de drap écarlate ; le dolman de drap bleu de roi, parement retroussis écarlate ; culotte de drap bleu de roi ; bordé et ganses de laine jaune.
« Surtout et gilet de drap bleu de roi. Manteau de même couleur.
« Schako de feutre noir, doublé d'écarlate, bordé d'un galon de laine noire et garni d'un cordon de laine jaune.
« Sabretache de drap écarlate orné du chiffre du roi formé avec une ganse blanche sur un fond jaune, et bordé d'un galon jaune.
« Porte-manteau de tricot bleu, bordé d'un galon à la livrée du *Colonel général*.
« Schabraque de peau de mouton, bordée d'étoffe de laine écarlate festonnée.

« Ce régiment aura, en outre, pour distinction particulière, un petit galon de 5 lignes, à l'extrémité extérieure des ganses qui forment les boutonnières sur la pelisse et le dolman.
« Boutons jaunes.
« *Bercheny*. Pelisse, dolman et culotte de drap bleu céleste foncé ; parements garance ; surtout et gilet, bleu céleste foncé.
« Bordé et ganses de laine en fil blanc : boutons blancs.
« Manteau de drap vert.
« Comme *Colonel général*, il portait un petit galon jaune de 5 lignes à l'extrémité extérieure des ganses formant boutonnières sur la pelisse et le dolman.
« Schako de feutre noir, doublé de rouge, bordé d'un galon de laine noire, et garni d'un cordon e fil blanc.
« Sabretache écarlate, ornée du chiffre du roi formé avec une ganse bleu céleste sur fond blanc et bordé d'un galon de même couleur.
« Portemanteau rouge, bordé d'un galon blanc de 9 lignes.
« Schabraque de peau de mouton, bordée de festons de laine bleu céleste.
« Boutons blancs.
« *Chamborant*. Pelisse et dolman brun marron, parements garance, culotte bleu céleste.
« Bordé et ganses blancs.
« Surtout et gilet brun marron.
« Manteau vert.
« Schako de feutre noir, doublé en bleu céleste, bordé d'un galon de laine noire et garni d'un cordon blanc.
« Même sabretache que *Bercheny*.
« Portemanteau rouge, bordé d'un galon brun marron.
« Schabraque de peau de mouton bordée de festons bruns.
« Boutons blancs.
« *Conflans*. Pelisse et dolman verts, parements garance, culotte garance.
« Bordé et ganses jaunes.
« Surtout et gilet verts.
« Manteau vert.
« Schako noir, doublé de vert, bordé de laine noire et garni d'un cordon blanc.
« Sabretache écarlate, ornée du chiffre du roi formé avec une ganse verte sur fond jaune et bordé d'un galon jaune.
« Portemanteau vert, bordé d'un galon à la livrée de *Conflans*.
« Schabraque bordée de festons verts.
« Boutons jaunes.
« *Esterhazy*. Pelisse et dolman gris argentin, parements garance.
« Culotte gris argentin.
« Bordé et ganses rouges.
« Surtout et gilet gris argentin.
« Manteau vert.
« Schako noir, doublé de blanc, bordé dun galon noir et garni d'un cordon rouge.
« Même sabretache que *Bercheny* et *Chamborant*.
« Portemanteau rouge, bordé d'un galon gris argentin.
« Schabraque de peau de mouton, festonnée de rouge.
« Boutons blancs.
« *Lauzun*. Pelisse blanche, dolman bleu céleste, parements blancs ; culotte bleu céleste.
« Bordé et ganses citron.
« Surtout et gilet bleu céleste.
« Manteau vert.
« Schako noir, doublé de bleu céleste, bordé de noir et cordon blanc.

Ancestrami

« Sabretache écarlate, ornée du chiffre du roi formé d'une ganse blanche sur fond citron, et bordé d'un galon citron.
« Portemanteau bleu de roi, bordé d'un galon à la livrée de Lauzun.
« Schabraque de peau de mouton, festonnée de bleu céleste.
« Boutons jaunes. »

Ancestramil

HUSSARDS DE BERCHENY

MESTRES DE CAMP ET COLONELS

1. **BERCHENY** (Ladislas-Ignace, comte), **12 juin 1720** ; maréchal de France en **1758**
2. **BERCHENY** (Nicolas-François, comte), **1751**
3. **BERCHENY** (François-Antoine, chevalier), **2 mars 1762**
4. **BERCHENY** (N., Comte), **25 juillet 1784**
5. **TURPIN** de **CRISSÉ** (Henri-Roland **LANCELOT**, marquis de), **10 mars 1788**
6. **GEORGER** (Philippe-Jacques), **25 juillet 1791**
7. **STENGEL** (Henri-Christian), **16 mai 1792**
8. **NORDMAN** (Joseph-Armand), **24 octobre 1792**
9. **GLAD** (Philippe), **30 mai 1793**
10. **BOUGON-DUCLOS** (Louis-Jean-Charles), **23 septembre 1795**
11. **CAROWÉ** (Antoine-Henri de), **1er mai 1796**
12. **PICARD** (Joseph), **16 septembre 1796**
13. **ROUVILLOIS** (Philippe-Augustin), **26 février 1803**
14. **De JUNIAC** (Jacques **BÉGOUGNE**), **6 janvier 1807**
15. **MERLIN** (Antoine-François-Eugène), **1er septembre 1810**
16. **CLARY** (N.), **17 juillet 1813**
17. **OUDINOT** (Nicolas-Charles-Victor, comte), **11 mai 1814**
18. **CLARY** (N.), **30 mars 1815**

Ce régiment a été levé en vertu d'une commission délivrée le **12 juin 1720** au comte **BERCHENY**, qui l'a transmis à deux de ses fils et à son petit-fils. Ce dernier, trop jeune pour commander, fut suppléé par Jean-Baptiste de **THUMERY**.
Il fut à l'origine composé en partie de compatriotes du mestre de camp, qui était hongrois. **BERCHENY**, dit-on, avait réuni, dans l'intention d'offrir ses services au roi de France, une centaine de hussards à **Constantinople**, pendant l'hiver de **1719** à **1720**. Ces hommes auraient été débarqués à **Maguelonne**, et auraient formé le fond du régiment. La peste ravageait alors **Marseille**, et répandait la terreur non-seulement en **Provence**, mais dans toute la **France**. Ces Hongrois auraient aussitôt été envoyés dans les **Cévennes**, pour former le cordon sanitaire du côté du Languedoc. C'est par les services rendus par eux dans cette circonstance qu'ils auraient conquis la bienveillance du roi, et déterminé leur admission dans l'armée française, dans un moment où l'état des finances ne devait pas pousser à la création d'un nouveau régiment.
Bercheny, en dehors du fait que nous venons de citer, paraît pour la première fois au camp de la Meuse en **1732**. En **1733**, il est à l'armée du Rhin et au siège de **Kehl**. En **1734**, il éclairait la marche du maréchal de **BERWICK** autour de **Philippsbourg**. En **1735**, il battit un corps ennemi sorti de **Mayence** et qui venait troubler nos fourrageurs : il se distingua enfin au combat de **Klausen**.
Pendant les années de paix qui suivirent, il eut ses quartiers à **Sarralbe**. Le comte **BERCHENY**, qui était grand écuyer de **STANISLAS**, et qui par suite résidait à **Lunéville**, avait désiré avoir son régiment à sa portée. Il se trouvait ainsi au centre des pays où se recrutaient les hussards.

Amicale

En **1741**, *Bercheny* passe en Bohême, assiste à la prise de **Prague**, et prend ses cantonnements d'hiver sur la Sazawa. Il y fut attaqué le **2 mai 1742**, par un gros corps autrichien qui ne put l'entamer. Il opéra sa retraite en bon ordre sur **Prague**, et partit de là pour rejoindre l'armée à **Piseck**. Il s'est signalé pendant la défense de **Prague** par plusieurs coups de main heureux, et il rendit de grands services pendant la retraite de Bohême, en tenant tête avec l'arrière-garde aux nuées de hussards et de pandours autrichiens. Il ne cessa de combattre depuis **Prague** jusqu'à **Egra**. Il continua de protéger la marche de l'armée jusqu'à **Spire**, et prit ses cantonnements à **Weissembourg** en **février 1743**. Appelé bientôt à l'armée du maréchal de **NOAILLES**, il occupa le village de **Dettingen** avant la bataille qui fut livrée sur ce terrain le **27 juin**. Il fit l'arrière-garde quand l'armée repassa le Rhin, et il garda **Sarreguemines** pendant l'hiver suivant.
En **1744**, il fit partie de l'armée de Flandre, et fut chargé de maintenir les communications libres entre **Lille** et **Douai**, pendant les sièges de **Menin** et d'**Ypres**. Il fut pour cet objet placé à **Pont-à-Marque** avec *Orléans-cavalerie* et *Egmont-dragons*. Au mois de **juin**, il part pour l'Alsace, et il se signale aux affaires de **Suffelsheim** et de **Bischweiler**. Après une station dans le Brisgau, il revint passer l'hiver à **Sarreguemines**. En **1745**, il servit encore sur le Rhin avec le prince de **CONDÉ**, et se distingua à l'affaire de **Wolfskeal**. Il joignit au mois de **juin** l'armée de Flandre, acheva la campagne sur la Sarre, et en **1746** il est appelé au camp rassemblé sous **Bruxelles** ; il protège les opérations des sièges d'**Anvers**, de **Mons** et de **Charleroi**, poursuit l'ennemi dans sa retraite au delà de la Meuse et combat à **Raucoux**. Après avoir encore passé l'hiver à **Sarreguemines**, il retourna en **1747** à l'armée de Flandre, et se distingua à la bataille de **Lawfeld**. Un détachement du corps a fait la campagne de **1748** en Provence, pendant que le corps lui-même occupait **Louvain**. Arrivé à **Metz** en **janvier 1749**, *Bercheny* est allé depuis à **Lons-le-Saulnier**, et de là en **1750** à **Vervins**, en **1751** à **Sarrelouis**, en **1752** à **Saint-Mihiel**, en **1754** à **Sarrelouis**, au camp de **Richemont** et à **Vaucouleurs** en **1755**, et enfin à **Neuss** en **1757**.
On raconte que le vieux **BERCHENY**, qui avait cédé le régiment à son fils en **1751**, avait fait représenter dans une salle de son château, par des portraits en pied, les principaux officiers de son régiment. Un prélat le surprit un jour, absorbé dans la contemplation de cette galerie et dans les souvenirs qu'elle lui rappelait.

- Vous voilà, dit le prélat, au milieu de vos chanoines.
- Oui, monseigneur, repartit le maréchal, et ce qui m'en plaît, c'est qu'ils n'ont jamais été à matines, sans que j'y allasse avec eux.

Au moment où la guerre de Sept ans allait s'ouvrir, le régiment de *Bercheny*, sur lequel on comptait pour les services qu'une véritable cavalerie légère pouvait rendre en **Allemagne**, fut considérablement augmenté. On y incorpora, le **30 octobre 1756**, une partie des trois régiments de hussards de *Linden*, de *Beausobre* et de *Ferrary*, qui ne pouvaient pas se compléter et qui furent réformés. *Bercheny* reçut encore, le **2 mai 1758**, une partie des hussards de *Polleretzki*. Il a fait toutes les campagnes de la guerre de Sept ans en Allemagne, et s'y est trouvé digne de sa réputation dans toutes les rencontres où le premier rôle revient aux troupes légères. Il était avec le régiment de *Bourbonnais-infanterie* et *Chamborant* au dernier combat livré en **1762**, près de **Hombourg**.
A la paix, il fut mis en garnison à **Landau**, où il a été réorganisé le **18 avril 1763**. On le trouve depuis à **Donchéry** et **Mouzon** en **1764**, en **1765** à **Vaucouleurs**, puis à **Limoges**, en **1767** à **Épinal** et **Mirecourt**, en **1768** à **Landau**, en **1770** à **Saint-Avold**, en **1773** à **Landau**, et en **1775** à **Saint-Mihiel**. C'est là qu'il fut porté à 6 escadrons par l'incorporation d'un escadron de *Nassau-hussards*.
En **1778**, *Bercheny* se rendit de **Saint-Mihiel** à **Stenai**, puis en **1779** à **Luçon**, en **1780** à **Gray** et **Besançon**, en **1781** à **Saint-Mihie**l, et en **1782** à **Commercy**. Il fournit en **1783** son 1er escadron pour la formation du régiment *Colonel général*. Cet escadron fut remplacé en **1788** par un nouvel escadron formé avec des éléments tirés des régiments de *Franche-Comté*, de *La Marche* et *Royal-Nassau-cavalerie*. Envoyé à **Mirecourt** en **1787**, il était à **Charleville**

en **1788**, fut appelé à **Charenton** en **juin 1789**, retourna à **Charleville** et partit de là en **1790**, pour aller occuper les quartiers de la Sarre jusqu'en **1792**. Attaché à l'armée du Nord, il s'est distingué à **Jemmapes**. Il avait repris en **1791** le n° *1* dans l'arme des hussards. La plus grande partie du régiment suivit **DUMOURIEZ**, quand ce général abandonna son armée le **5 avril 1793**. Le **30 mai** suivant, la Convention, tenant à conserver un corps dont le nom avait un grand prestige, le reconstitua sans bruit en amalgamant ce qui restait de *Bercheny* avec deux escadrons de volontaires organisés en **1792**, sous le nom de *cavalerie légère du Calvados*. Le régiment reçut encore le **20 mars 1794** 100 dragons de *la Montagne* et 100 hommes du *26e de cavalerie*, et le lendemain **21 mars** une compagnie de hulans-flanqueurs. Le corps, ainsi rétabli, quitta en **1794** l'armée du Nord, pour rallier l'armée des Alpes. Il a fait de la manière la plus brillante toutes les campagnes d'Italie et celles de l'armée de réserve et de l'armée des Grisons. Le colonel **BOUGON-DUCLOS** a été tué à **Castiglione**, et le colonel de **CAROWÉ** tomba de même à **Rovérédo**, quatre mois à peine après avoir été appelé au commandement du régiment. Le capitaine de **JUNIAC**, qui devait devenir en **1807** le chef du régiment, se couvrit de gloire, le **24 février 1797**, dans une reconnaissance de la Piave. Avec sa compagnie, il s'empara d'une tête de pont et de la compagnie croate qui la gardait, tua de sa main deux hussards de **WÜRMSER**, et fut dangereusement blessé au bras par un biscaïen. A **Marengo**, il exécuta les charges les plus hardies, pour faciliter l'arrivée de la division **DESAIX** sur le champ de bataille. A la paix d'**Amiens**, le *1er hussards* se reposa dans les garnisons de **Saumur**, **Pontivy** et **Saint-Brieuc**. Le régiment, décimé par la guerre, avait encore reçu le **20 mai 1796** 100 hussards du *13e*, et, le **12 mars 1799**, 50 hussards du *7e bis*.
En **1805** et **1806**, le *1er hussards* fait partie du 6e corps de la grande armée ; en **1807**, il est au corps de cavalerie légère de réserve ; en **1808**, au 4e corps de cavalerie de la grande armée ; de **1809** à **1814**, il sert aux armées d'Espagne, de Portugal et de Catalogne. Les trois premiers escadrons de chasseurs de la *légion hanovrienne* y furent versés en **juin 1811**. Appelé à la fin de **1813** en Allemagne, le *1er hussards* appartient au 3e corps de cavalerie de la grande armée et au corps d'observation de l'armée d'Italie ; il a fait la campagne de **1814** en Italie : arrivé à **Paris** en **juillet 1814**, il prit le titre de *Hussards du roi*. En **1815**, il faisait partie de la 6e division de réserve de cavalerie, et après son licenciement, il versa ses débris dans le nouveau *4e hussards*, dit *du Nord*.

Les étendards de l'ancien *Bercheny* étaient rouges, en pointe et fendus par le bas, comme tous ceux des hussards. Ils portaient dans la partie pleine un soleil et des fleurs de lys, le tout brodé et frangé d'or.

****

Ancestramil

HUSSARDS DE CHAMBORANT

MESTRES DE CAMP ET COLONELS

1. **ESTERHAZY** (N., comte), **25 janvier 1735**
2. **DAVID** (N.), **août 1743**
3. **TURPIN-CRISSÉ** (N. **LANCELOT**, comte de), **27 janvier 1747**
4. **CHAMBORANT** (André-Claude, marquis de), **20 février 1761**
5. **BOSEN** (Adolphe-Louis-Christophe, comte de), **10 mars 1788**
6. **MALZEN** (Jean-Conrad de), **21 octobre 1791**
7. **FRÉGEVILLE** (Jean-Henri-Guy-Nicolas **GRANDVAL** de), **20 septembre 1792**
8. **BARBIER** (Jean-François-Thérèse), **15 mai 1793**
9. **RITH** (Ignace-Wilhelm), **1er novembre 1793**
10. **GÉRARD** (François-Joseph), **7 octobre 1806**
11. **VINOT** (E.), **16 mars 1809**
12. **SÉGANVILLE** (Alexandre-Louis, baron de), **21 avril 1813**

Ce régiment a été levé par le comte **ESTERHAZY**, en vertu d'une autorisation royale du mois de **décembre 1734**, et formé à **Strasbourg** à la date du **25 janvier 1735**. Les hostilités ayant cessé en **1735** sur cette frontière, il fut envoyé à **Beaucaire** pour être à portée de l'Italie. Lorsque la guerre éclata en **1741** contre l'Autriche, le régiment porté à 6 escadrons fut envoyé en Bohême. Il assista à la prise de **Prague** et d'**Egra**, couvrit les flancs de l'armée pendant la retraite, et arriva à **Philippeville** en **février 1743** : il fit la campagne de cette année en **Alsace**, sous les ordres du mestre de camp commandant **DAVID**. Il était en **1744** au siège de **Fribourg**, et il passa à l'armée de Flandre au milieu de l'année **1746**. Il y soutint un combat particulier aux environs de **Mons**. En **janvier 1747**, il est devenu la propriété du marquis de **TURPIN**, et c'est sous ce nom, que le corps a commencé à acquérir une célébrité, qui n'était pas inférieure à celle de *Bercheny*, et qui la dépassa peut-être par la suite. Il se fit fort remarquer en **1747** à la bataille de **Lawfeld**, et dans la poursuite de l'armée ennemie. En **1748**, il était devant **Maëstricht**.
A la fin de **1748** il est à **Metz** ; en **1749** il occupe successivement **Besançon**, **Haguenau**, **Neufbrisach** et **Mirecourt**. On le voit en **1752** à **Vesoul** et **Luxeuil**, en **1754** à **Vic**, et en **1755** au camp de **Richemont** sur la **Moselle**. Après ce camp, il se rendit à **Vesoul** et à **Favernay**, puis en **1756** à **Guise**, où il recevait trois compagnies des régiments réformés de *Linden*, *Beausobre* et *Ferrary*, et en **1757** à **Sarreguemines** et à **Neuss**, où il joignit l'armée du maréchal d'**ESTRÉES**. Il est resté en Allemagne jusqu'à la paix, rendant les mêmes services que son émule *Bercheny*, et se distinguant à **Haastembeck**, **Créfeld** et **Minden**. Un fait particulier à *Turpin*, c'est qu'ayant contribué à la poursuite du général **KILMANSEGG** jusqu'à **Munster**, il se trouva bloqué dans cette ville pendant tout l'hiver, et prit part à toutes les opérations du petit corps commandé par le marquis d'**ARMENTIÈRES**. Il avait reçu le **5 mai 1758** une partie des débris de *Polleretzki*. C'est en **1761** qu'il prit le nom de *Chamborant*, resté si populaire. Placé à sa rentrée d'**Allemagne** à **Philippeville** et **Avesnes**, il y fut réorganisé le **15 avril 1763**, et se rendit à **Sarreguemines**, puis en **1764** au **Quesnoy**, en **1765** à **Évreux**, en **1767** à **Haguenau**, en **1770** à **Sarreguemines**, en **1771** à **Bouquenom** et **Fenestrange**, en **1772** à **Belfort**, en **1773** à **Neufbrisach**, en **1774** à **Saint-Avold** où il reçut

Ancestrami

par incorporation un escadron de *Royal-Nassau*, en **1776** à **Sarreguemines**, en **1779** à **Bourbourg**, **Dunkerque**, **Bergues** et **Gravelines**, puis à **Abbeville** et à **Fécamp** ; en **1780** à **Saint-Avold**, en **1781** à **Sarrelouis**, en **1783** à **Jussey**, puis à **Bouquenom**, en **1785** à **Marsal**, en **1786** à **Bouquenom**, en **1788** à **Landau**, en **1791** à **Nancy**, en **1792** à **Longwy**, puis à **Mouzon**, et à l'armée du Nord. André François des **ORMEAUX** de **LINDENBAUM** commandait alors le régiment pour M. de **CHAMBORANT** trop âgé pour servir activement.
Il avait versé en **1783** son 2e escadron dans *Colonel général*, et avait formé en **1788** un nouvel escadron avec des détachements provenant des régiments réformés *Septimanie-cavalerie* et *Nassau-hussards*.
Le *2e régiment de hussards* a quitté l'armée du Nord pour entrer dans la formation de l'armée de Sambre-et-Meuse ; il a fait ensuite partie des armées de **Mayence**, de l'Ouest et du Rhin, jusqu'en **1799**. Il fut alors appelé dans la 17e division militaire, et il retourna en Allemagne en **1800**. Il s'était distingué d'une manière particulière au combat de **Seltz**, et à la bataille d'**Enghen**. Sous le consulat il resta en garnison à **Gand**, **Anvers** et **Malines**. Il a fait les campagnes de **1804** et **1805** dans le Hanovre, celles de **1806** et **1807** au 1er corps de la grande armée, celles de **1808** à **1813** en Espagne. En **1814**, il était à l'armée des Pyrénées, et au mois de **mai**, étant à **Fontenay**, il prenait le nom de *Hussards de la Reine*, en recevant les escadrons du *2e régiments d'éclaireurs* de la jeune garde, et les 4 premiers escadrons du *10e hussards*.
Après la campagne de **1815**, qu'il avait faite au 5e corps d'armée, il fut licencié, et ses débris ont été versés dans le *5e hussards* nouveau, *Hussards du Bas-Rhin*.
Les premiers étendards du régiment, quand il était *Esterhazy*, se distinguaient par la couleur feuille morte et trois fleurs de lys d'or.
Plus tard, ces étendards furent bleus, avec le soleil et la devise du roi brodés en or.

****

Ancestrama

HUSSARDS DE ESTERHAZY

MESTRES DE CAMP ET COLONELS

1. **ESTERHAZY** (N., comte), **10 février 1764**
2. **ESTERHAZY** (Valentin-Ladislas, comte), **25 juillet 1784**
3. **SALM-KYRBOURG** (Maurice-Gustave-Adolphe, prince de), **13 octobre 1788**
4. **FROISSY-BRISSON** (N.), **5 février 1792**
5. **CHEIT** (N.), **26 octobre 1792**
6. **CAROWÉ** (Antoine-Henri de), **30 avril 1793**
7. **BOUCHOTT**E (Jean-Baptiste-Noël de), **14 août 1793**
8. **LE BRUN-LA HOUSSAYE** (Amand), **16 août 1794**
9. **SULTZMANN** (Jean), **14 juin 1795**
10. **LEBRUN** (Anne-Charles), **1er février 1804**
11. **LA FERRIÈRE-LÉVESQUE** (Louis-Marie), **8 mars 1807**
12. **ROUSSEAU** (Paulin-Louis), **14 octobre 1811**
13. **MONCEY** (N., comte), **15 mars 1814**

Ce régiment a été levé, par ordre du **10 février 1764**, par le comte **ESTERHAZY**, peut-être le même personnage qui avait mis sur pied, en **1735**, le régiment de *Chamborant*. Il a toujours été commandé, jusqu'en **1784**, par le comte Valentin-Ladislas **ESTERHAZY**, qui lui-même se fit remplacer par des mestres de camp commandants, qui furent Charles-Constantin, prince de **HESSE-RHEINFELS**, et après lui, le **10 mai 1788**, Frédéric-Antoine-Henri, baron **LEFORT**. Il fut formé à **Phalsbourg**, en **octobre 1764**, et composé de 1 escadron de chacun des 3 régiments de hussards de *Bercheny*, de *Chamborant* et de *Nassau*, et il reçut, en **1776**, le 4e escadron de *Nassau*, réformé à cette date.
L'uniforme qu'il porta d'abord se composait d'une pelisse et d'une veste de couleur verte, la culotte blanche, remplacée en **1766** par la culotte rouge, les parements retroussis blancs, les boutons et les garnitures blancs, le schako noir doublé et bordé de blanc ; la sabretache rouge bordée de blanc et ornée d'une fleur de lys blanche entourée d'un cordonnet noir ; l'équipage en peau d'agneau bordée de festons en drap gris blanc.
C'est en **1776** qu'il prit la pelisse, le dolman et la culotte gris argentin.
Les garnisons qu'*Esterhazy* a occupées depuis sa formation jusqu'à l'ouverture des hostilités en **1792**, sont : **Phalsbourg** et **Sarrebourg** en **1764**, **Mouzon** et **Clermont-Ferrand** en **1765**, **Mirecourt** en **1767** ; en **1769**, il se rend au camp de **Verberie**, et, après le camp, il est partagé entre **Charleville** et **Stenai**. En **1770**, il est à **Verdun**, en **1772** à **Joinville** et **Sarrebourg**, en **1774** à **Saint-Mihiel**, en **1775** à **Soissons**, **Laon** et **Château-Thierry**, en **1776** à **Rocroi**, en **1777** à **Metz**, en **1779** à **Saint-Omer**, puis à **Rouen** et à **Rocroi**, avec un détachement de 100 hommes à **Compiègne**, en **1790** à **Sedan**, et en **1791** à **Cambrai**.
Le *3e hussards* fut d'abord appelé à l'armée du Nord et se distingua à **Quiévrain** et à la prise de **Menin** et **Courtrai**. Il quitta l'armée du Nord à l'arrivée de l'armée prussienne, se rendit d'abord à **Metz**, puis au camp de l**a Lune**, et se battit à **Valmy** et devant **Thionville**. En **1793**, il laissa émigrer une partie de ses officiers et se conduisit d'une manière brillante au combat d'**Arlon**. Il continua de servir aux armées du Nord, de **Mayence** et de l'Ouest, et à celle du

Ancêtres Tramil

Rhin jusqu'à la paix d'**Amiens**. Il tint alors garnison à **Compiègne**, passa les années **1804** et **1805** au camp de **Montreuil**, fit partie, en **1806** de l'armée des côtes, partagé entre **Le Havre**, **Rouen** et **Chartres**, et partit de là pour se rendre en Allemagne, où il servit en **1806** et **1807** au 6e corps de la grande armée ; de **1808** à **1813**, il est aux armées d'Espagne et du Portugal. A la fin de **1813**, il était au 3e corps de cavalerie de la grande armée en Bavière ; en **1814** et **1815**, il était au 5e corps de cavalerie.
Le colonel **LAFERRIÈRE** a été blessé de coups de feu aux affaires d'**Alba de Tormès** et de **Condexa**. **ROUSSEAU** reçut plusieurs coups de sabre à la tête le **22 juillet 1812**, et **MONCEY** fut blessé près de **Belfort** le **27 juin 1815**.
Au mois de **mai 1814**, le régiment avait pris le titre de *régiment du Dauphin*, et avait reçu à **Neufbrisach** les 2 premiers escadrons du *8e hussards*, et les 5e et 6e du *10e*. Après le licenciement de l'armée en **1815**, le fond du *3e hussards* est entré dans la composition du *1er hussard*s nouveau qui a été organisé en **1816** à **Niort**, sous le titre de *hussards du Jura*, et qui reçut aussi à ce moment le 3e escadron du *7e régiment*.

****

Ancestrami

HUSSARDS DE SAXE

MESTRES DE CAMP ET COLONELS

1. **FISCHER** (Jean-Chrétien), **1er novembre 1743**
2. **CONFLANS** (Louis-Gabriel d'**ARMENTIÈRES**, marquis de), **27 avril 1761**
3. **LUSACE** (Xavier-Auguste de **SAXE**, comte de), **1er mars 1789**
4. **LA MARCHE** (Jacques **DROUOT** de), **25 juillet 1791**
5. **GOTTEHEIM** (Frédéric-Hebri), **15 septembre 1791**

Ce corps, qui n'a pris le titre de régiment que le **25 mars 1776**, est l'héritier direct du célèbre corps de chasseurs de *Fischer*, et c'est en raison de cette ancienneté reconnue qu'il marcha d'abord au troisième rang des hussards, après *Chamborant* et avant *Esterhazy*.
Rappelons succinctement l'origine et les services des chasseurs de *Fischer*.
FISCHER fut autorisé le **1er novembre 1743** à conserver une compagnie de volontaires, qu'il avait réunis l'année précédente pendant la défense de **Prague**. Les services qu'il rendit avec cette compagnie de chasseurs pendant les tristes campagnes sur le Rhin, qui suivirent la retraite de Bohême, appelèrent tout à fait l'attention sur lui, et le corps, facilement recruté parmi les Lorrains allemands, compatriotes de **FISCHER**, vit son effectif s'augmenter rapidement.
Les chasseurs à pied portaient le fusil à baïonnette et le sabre, et un costume entièrement vert. La cavalerie avait de plus la pelisse demi-écarlate, des bottes à la hussarde, et un équipage rouge orné dans les coins de trois poissons jaunes, par allusion, sans doute, au nom de **FISCHER** ; elle était armée de la carabine, d'une paire de pistolets et d'un sabre. Tous les chasseurs portaient un bonnet noir ou schako sans visière, avec la plume et la cocarde blanches.
En **1744**, *Fischer* commença à se faire une réputation dans l'armée par ses courses en Souabe. En **1745**, il s'empara d'un gazetier de **Francfort**, dont on avait fort à se plaindre, et l'on ne parla plus que de lui. Sa compagnie grossit à vue d'œil. Transportés en Flandre en **1746**, les chasseurs firent des merveilles l'année suivante au siège de **Berg-op-Zoom**, et ce fut à la fin de cette mémorable campagne que le corps reçut officiellement un accroissement qui le mettait sur le pied de 400 fantassins et de 200 cavaliers.
Au début de la guerre de Sept ans, toute la jeunesse lorraine voulait entrer dans les chasseurs de *Fischer*. Il fallut porter le corps à 2.000 hommes, partagés en 8 compagnies de fantassins et 8 compagnies de cavaliers. Au milieu de tant de batailles perdues, on peut dire que la consolation de la France, pendant cette fatale guerre, fut dans les exploits de *Fischer*, et de quelques autres corps de partisans. En **1758**, il enlève **Marbourg** et **Ziegenheim**, et s'empare de 14 gros canons et de 6.000 sacs de farine. Il surprend **Gottingue** et **Embeck** et tire des contributions de tout le pays au delà de la Werra. Au mois de **septembre**, il engage un vif combat avec les chasseurs hanovriens ; il en tue 200 et en prend 27. A la bataille de **Bergen**, il harcèle l'ennemi, et en enfonce un corps considérable au passage de la rivière d'Arlof. Peu de jours après, il taille en pièces un bataillon de grenadiers et les dragons prussiens de *Finkensteim* ; 2 escadrons furent détruits, 3 autres furent pris avec 2 étendards et la caisse du

Archives Himmel

régiment. En **1759**, *Fischer* défend **Oberwitter**. En **1760**, il protège les postes de la **Roër**, et se distingue particulièrement à **Clostercamps** en défendant l'abbaye.
FISCHER céda sa légion, le **27 avril 1761**, au marquis de **CONFLANS**, qui suivit les traces de son prédécesseur. Le corps prit alors le nom de *Dragons-chasseurs de Conflans*.
Sa tenue, mieux définie, se composait comme il suit : infanterie : habit, veste, culotte, doublure et parements verts, collet rouge, 2 épaulettes aurore, poches en long, boutons jaunes, 3 sur chaque poche, bonnet de drap vert pour les chasseurs, bonnet de peau d'ours pour les grenadiers. Cavalerie : veste et pelisse vertes, culotte rouge, boutons jaunes, pattelette sur chaque manche, en drap rouge, garnie d'un petit galon aurore, sabretache rouge avec bordure aurore, bonnet noir.
Conflans prend part, en **1761**, à la bataille de **Villingshausen** ; il poursuit le prince Ferdinand de **BRÜNSWICK**, qui avait décampé de **Soëst**, et rencontre une colonne d'équipages anglais qu'il culbute ; il ramène des prisonniers et une quantité de chariots. Le **12 août**, près d'**Husdulmen**, il attaque un bataillon de la légion britannique, en couche par terre une partie et prend le reste avec tous les équipages. Le **20**, il retrouve les débris de ce corps à **Ippenburen**, et leur enlève 40 prisonniers. Le **30**, près de **Rhene**, il surprend une troupe en retraite, lui fait 50 prisonniers du corps de *Scheiter*, et ramène 30 voitures d'équipages. Détaché ensuite vers **Osnabrück**, il pénètre dans la ville, y prend 400 chevaux et 800 voitures de vivres. Au commencement de **1762**, la légion bat les hussards noirs-jaunes de Prusse et leur fait 17 prisonniers dont 2 officiers. Attaquée le **22 juin** à **Recklinghausen** par 400 chevaux, elle en fait 200 prisonniers et enlève un colonel et un major. Le prince héréditaire de **Prusse** avait été pris lui-même par 2 chasseurs, mais il avait été presque aussitôt par les dragons de *Bock*. Trois jours après, dans une nouvelle rencontre, *Conflans* tue 20 hommes, en blesse le double, prend 200 cavaliers, et parmi eux le colonel et un cornette de gendarmes hessois, un major et un cornette de carabiniers de *Brünswick*. En **octobre**, près de **Smalemberg**, il enlève 95 hommes d'infanterie et 132 hommes de cavalerie avec 14 officiers.
Dans l'organisation du **1er mars 1763**, le corps devint la *Légion de Conflans*, composée de 17 compagnies, 1 de grenadiers, 8 de fusiliers et 8 de dragons. L'uniforme resta vert, entièrement vert, avec les boutons jaunes. L'équipage des dragons fut vert, bordé d'un galon blanc traversé dans sa longueur par une raie verte.
Conflans était alors cantonnée en Flandre. Il fut réuni à **Metz** en **1763**, et à **Vic** en **1766**. En **1768**, les dragons furent transformés en hussards, entièrement vêtus de vert, avec galons et ganses jaunes, schako noir doublé de vert avec le chiffre du roi en drap vert bordé de jaune ; schabraque en peau de mouton avec dents de loup vertes.
Conflans était à **Marsal** en **1770**, et à **Mirecourt** en **1775**.
Ce fut là que la légion fut réformée par ordre du **25 mars 1776**. Les compagnies d'infanterie, comme celles des autres légions, furent versées dans les régiments d'infanterie, et devinrent, sous le nom de chasseurs, les compagnies d'élite des deuxièmes bataillons. Les 3 escadrons de hussards formèrent le régiment des *hussards de Conflans*, porté le même jour à 4 escadrons par l'incorporation du 3e escadron de *Royal-Nassau* supprimé, et à 5 escadrons le **27 mai 1788**, par l'adjonction d'une partie des hommes de *Quercy*, *Septimanie*, *La Marche*, *Franche-Comté*, *Évêchés* et *Nassau-hussards* supprimés en ce moment.
Conflans-hussards, en quittant **Mirecourt**, s'est rendu à **Landau** en **1778**, puis en **1782** à **Haguenau**, en **1784** à **Landau**, en **1788** à **Haguenau**, en **1791** à **Pont-à-Mousson**, et en **1792** à **Sarreguemines**.
Le prince de **SAXE**, qui succéda à **CONFLANS** en **1789**, se fit remplacer par un mestre de camp commandant, Antoine-Henri de **CAROWÉ**, qui fut plus tard chef de brigade de *Bercheny*.
Composé en majeure partie d'Allemands du Palatinat, le régiment a émigré presque en entier, en **1792**, à la suite de ses officiers. Seul, le 4e escadron resta fidèle : il a été versé dans la cavalerie de la *Légion de la Moselle* ou de *Kellermann*, qui est devenue le *20e de chasseurs*, en **1794**.

La formation de *Colonel général* avait fait passer *Conflans* au 4e rang, en **1783**. L'Assemblée nationale, rejetant toute autre considération que celle de l'ancienneté de la formation en régiment de hussards, plaça avant lui *Esterhazy*, et derrière lui *Colonel général*, ce qui laissa ce corps au 4e rang dans le classement du **1er janvier 1791**.

****

Ancestramil

HUSSARDS DU COLONEL GÉNÉRAL

CHARTRES (Louis-Philippe-Joseph d'**ORLÉANS**, duc de), **22 août 1779**

MESTRES DE CAMP ET COLONELS

1. **MONTRÉAL** (Jean, comte de), **22 août 1779**
2. **CHASTELIER-DUMESNIL** (François-Esprit, marquis du), **15 décembre 1783**
3. **LA MARCHE** (François-Joseph **DROUOT** de), **15 septembre 1791**
4. **MIESKOUSKI** (N.), **1792**
5. **BARBIER** (Anne-Dominique-Arnold de), **3 février 1793**
6. **BOYE** (Charles-Joseph), **24 avril 1794**
7. **FLOSSE** (Nicolas-Michel), **9 juin 1794**
8. **MERLIN** (Christophe-Antoine), **25 janvier 1796**
9. **BURTHE** (André), **13 juillet 1800**
10. **CHRISTOPHE** (Jean-François, baron), **9 janvier 1811**
11. **BLOT** (N.), **30 mars 1815**

La création de la charge de colonel général des hussards avait pour conséquence la création ou la désignation d'un régiment pour porter et garder la cornette blanche. Aucun des propriétaires des anciens régiments de hussards ne se soucia de céder son régiment, et il fallut en créer un nouveau. L'ordonnance de **1779** avait prévu cette difficulté, en spécifiant que le régiment ne serait mis sur pied que quand le bien du service l'exigerait, et en prescrivant, en attendant, aux officiers supérieurs désignés, l'obligation d'aller faire un stage de trois mois dans un régiment de hussards.

La formation du régiment *Colonel général* fut enfin ordonnée le **31 juillet 1783**, et il fut organisé à **Haguenau** au mois de **décembre** par la réunion du 1er escadron de *Bercheny*, du 2e escadron de *Chamborant*, et du 3e d'*Esterhazy*. C'est **KELLERMANN**, lieutenant-colonel à la formation, qui fut chargé de l'organiser. Le **17 mars 1788**, on y ajouta, comme à tous les régiments de hussards, un 4e escadron composé avec des hommes choisis parmi ceux des régiments de cavalerie de *Quercy*, de *Septimanie*, de *Nassau*, de *La Marche*, de *Franche-Comté* et des *Évêchés*, qui disparaissaient dans la nouvelle constitution des troupes à cheval effectuée cette année.

Le premier chef du régiment *Colonel général*, le marquis de **CHASTELLIER-DUMESNIL**, avait, comme l'avait eu le comte de **MONTRÉAL**, le titre de colonel-commandant-inspecteur. La compagnie colonelle portait l'étendard blanc aux armes du duc de **CHARTRES** : l'étendard du régiment était rouge sur une face avec les mêmes armoiries, et bleu sur l'autre face avec un dragon et cette devise : *Vigilantia*.

Colonel général se rendit à **Metz** en **1786**. Il fit partie en **1788** du camp de **Metz**, et alla, en quittant le camp, à **Stenai**, puis à **Joinville** en **1790**, à **Château-Chinon** en **1791**. Il avait perdu son rang en **1790**, et était devenu le *5e*. L'émigration du régiment de *Saxe* le fit monter au *4e*. Au milieu de **1791**, il détacha 2 escadrons dans la Drôme à **Chabeuil**, puis à **Avignon**. Les autres se rendirent à **Douai**. En **mai 1792**, les 4 escadrons furent réunis à **Phalsbourg**.

Le *4e hussards* a fait en **1792** la campagne des Ardennes, et s'est distingué dans la poursuite des Prussiens après **Valmy**. Il passa ensuite à l'armée du Nord, à laquelle il demeura attaché

Ancestrami

jusqu'en **1794** : il est signalé au combat de **Tirlemont**, au blocus de **Valenciennes** et à la bataille d'**Hondscoote**. Il avait reçu par incorporation, le **4 février 1794**, la cavalerie de la *Légion de la Nièvre*, créée le **23 mars 1793**. Attaché en **1795** à l'armée de Sambre-et-Meuse, il a combattu sur la Moselle, le Rhin et le Danube, jusqu'à l'année **1800**. Il s'est distingué aux batailles de **Neuwied**, de **Stockach**, de **Neubourg** et d'**Hochstedt**, aux passages de l'Alb et du Danube. Après deux années de garnison à **Valenciennes**, à **Cambrai** et à **Nimègue**, il est envoyé dans le Hanovre, fait les campagnes de **1806** et **1807** au 1er corps de la grande armée, celles de **1809** à **1813** en **Espagne**, et partie de celle de **1813** à la grande armée. En **1814** il est de l'armée de **Lyon**, et en **1815** au 7e corps de la grande armée.
Le colonel **BARBIER** avait été tué par un boulet en **1794**, aux environs de **Landrecies**.
C'est dans *Colonel général* que le maréchal **NEY** a débuté comme simple hussard.
A la première Restauration, le *4e hussards* avait pris le titre de *Monsieur*, et reçu dans ses rangs les débris du *14e hussards*. Il était alors à **Vienne**.
Licencié en **1815**, son fond est entré dans la composition du *3e hussards* actuel, formé en **1816**, sous le titre de *Hussards de la Moselle*.

****

Ancestramil

HUSSARDS DE LAUZUN

COLONELS ET MESTRES DE CAMP

1. **LAUZUN** (Armand-Louis de **GONTAUT-BIRON**, duc de), **14 septembre 1783**
2. **PESTALOZZI** (César-Pierre, comte de), **7 octobre 1787**
3. **PARIS** d'**ILLINS** (Antoine-Marie), **5 février 1792**
4. **GROUCHY** (Emmanuel de), **8 juillet 1792** ; maréchal de France en **1831**
5. **LAGRANGE** (Adélaïde-Blaise-François **LELIÈVRE**, dit), **12 octobre 1792**
6. **KILMAINE** (Charles-Édouard-Saül **JENNINGS**, baron de), **26 janvier 1793**
7. **RUIN** (François), **28 octobre 1793**
8. **SCHOLTÉNIUS** (Engelbert), **3 mars 1794**
9. **SHWARTZ** (François-Xavier-Nicolas), **3 septembre 1799**
10. **DÉRY** (Pierre-César), **30 décembre 1806**
11. **MEUZIAU** (Charles-Claude, baron), **21 septembre 1809**
12. **FOURNIER** (Alphonse), **16 mai 1813**
13. **LIÉGARD** (Jean-Baptiste), **8 octobre 1814**

L'histoire de ce régiment, le plus jeune des corps de cavalerie mis sur pied par la monarchie, est courte, mais elle ne manque pas d'intérêt. Il a été créé par ordonnance du **14 septembre 1783**, portant suppression du corps des volontaires étrangers de *Lauzun* et création d'un régiment de hussards pour le service de terre, sous le nom de *Lauzun*, qui sera le 6e. Il a été formé en même temps que *Colonel général*, par ordre du **15 décembre**, avec la cavalerie de la légion de *Lauzun*, qui avait été, le **16 août 1778**, levée pour le service de la marine et des colonies par le duc de **LAUZUN**, connu plus tard sous les noms de duc de **BIRON** et de général **BIRON**, et que la Convention a envoyé à l'échafaud.
Cette cavalerie de la légion de *Lauzun* se composait de 2 compagnies de lanciers et de 2 compagnies de hussards, et ces 4 compagnies furent les seules troupes à cheval attachées au petit corps d'armée que le gouvernement français envoya en **1780**, sous les ordres de **ROCHAMBEAU**, au secours des États-Unis d'Amérique. Si l'on se représente, à l'aide des descriptions de **COOPER**, ce que pouvait être, en **1780**, un pareil terrain de guerre, on aura l'idée du service qu'eut à faire cette poignée de cavaliers. Nous ne pouvons songer à raconter ici les opérations de l'armée de **ROCHAMBEAU**. On en trouvera le récit très-détaillé et très-sympathique pour la France, dans un livre récemment publié par M. Thomas **BALCH**, sous ce titre : Les Français en Amérique. Contentons-nous de dire que les volontaires de *Lauzun* embarqués à **Brest** à la fin d'**avril 1780**, et partis le **2 mai**, abordèrent la terre américaine au mois de **juillet** à **Newport**. Ils passèrent l'hiver au milieu des forêts du **Connecticut**. Ils reçurent, le **11 juillet 1781**, la visite de **WASHINGTON** dans leur campement de **Chatterton-Hill**. Les Américains furent très-satisfaits de leur tenue. Dans la nuit du **17** au **18 juillet**, le lieutenant **NORDMANN** fut tué dans une rencontre avec les dragons anglais. Le lieutenant **KILMAINE** se fit connaître dès cette époque par son intelligence dans la conduite des reconnaissances entre **New-York** et **Philadelphie**. La cavalerie de *Lauzun* livra un brillant combat le **3 octobre** contre celle du général **TARLETON** qu'elle culbuta. 3 capitaines de la légion y furent blessés : **BILLY**, **DILLON** et **DUTERTRE**. C'était pendant l'investissement

Ancestramil

d'**York**, et peu de jours avant la capitulation de **CORNWALLIS**. Ce fut à M. de **LAUZUN** que **ROCHAMBEAU** confia la mission d'aller porter au roi cette grande nouvelle. Sa légion prit ses quartiers d'hiver à **Hampton** : ses détachements s'étendaient jusqu'aux frontières de la Caroline du Nord. La légion de *Lauzun*, laissée seule en Amérique après le départ de **ROCHAMBEAU**, demeura à **Wilmington** jusqu'au **11 mars 1783**, arriva à **Brest** le **11 juin** et fut envoyée à **Hennebon**. L'infanterie continua à compter parmi les troupes de la marine, et fut spécialement chargée du service du **Sénégal**. Le duc de **LAUZUN** obtint, et ce fut à peu près toute sa récompense, de garder ses cavaliers qui formèrent le *6e régiment de hussards*, devenu *5e* en **1792**, après l'émigration du régiment de *Saxe*. Il avait été augmenté en **1788** d'un escadron tiré des régiments de *Nassau*, *La Marche* et *Franche-Comté*.
Lauzun-hussards se rendit d'**Hennebon** à **Lauterbourg** en **décembre 1783**, et c'est à **Lauterbourg** qu'il a été réellement organisé. on l'envoya au camp de **Metz** en **1788**, et après ce camp à **Verdun**. Appelé à **Mantes** en **juillet 1789**, il retourne bientôt à **Verdun**, est rapproché de nouveau de **Paris** en **octobre** et placé à **Troyes**, et renvoyé définitivement à **Verdun** en **1790**. Il fit partie cette année du petit corps réuni par M. de **BOUILLÉ** pour la répression des troubles de **Nancy**. Après cette affaire, il fut compromis à la suite de *Royal-Liégeois-infanterie* dans des démonstrations inopportunes ; il quitta **Nancy** pour aller à **Toul**, et de là à **Saint-Avold**, puis à l'armée du Nord.
Le *5e hussards* s'est signalé par sa bravoure à la malheureuse bataille de **Neerwinden** le **18 mars 1793**. Il est resté sur cette frontière jusqu'en **1796**. Cette année il fut envoyé dans l'ouest, puis à **Mayence** et il a combattu en Allemagne jusqu'en **1800**. Il est cité à la bataille de l'**Iller**, le **5 juin 1800**. Après 2 années passées à **Bonn**, à **Metz** et à **Bréda**, il se rend, en **1802**, dans le **Hanovre**. En **1805**, il est placé au 1er corps de la grande armée et sert avec ce corps en Allemagne jusqu'en **1810**. Envoyé cette année en Espagne et au Portugal, il revient en **1812** en Allemagne pour faire partie du corps d'observation de l'Elbe, et fait avec ce corps la campagne de Russie. En **1813**, il est au 2e corps de réserve ; en **1814**, au 2e corps de cavalerie ; et en **1815** au 3e corps d'armée.
Le colonel **DÉRY** a été blessé d'un coup de lance le **4 février 1807**, en chargeant à la tête du régiment. Le colonel **MEUZIAU** a été blessé à la **Moskova** et devant **Moscou**.
Le comte de **MAC-MAHON** (Maurice-François), après avoir servi dans les *cuirassiers du Roi*, avait été nommé, le **7 octobre 1787**, mestre de camp en second des *hussards de Lauzun*.
Le roi de Hollande, Louis **BONAPARTE**, était chef d'escadron au *5e hussards*, quand il fut nommé chef de brigade du *5e dragons*, en **1800**.
Le *5e hussards* avait pris à la première Restauration le titre de *Hussards d'Angoulême*, et il avait alors reçu à **Stenai** les 3 derniers escadrons et le dépôt du *8e régiment*.
La seconde Restauration l'a licencié et a versé ses débris dans le *6e hussards* actuel, formé en **1816** sous le nom de *Hussards du Haut-Rhin*.

****